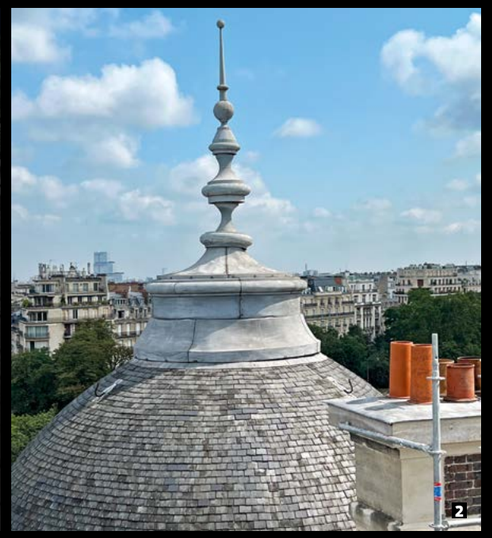
Une restauration digne d'un savoir-faire mondialement reconnu

Ils forment un paysage incomparable à perte de vue, en dégradés de bleutés et de gris, composé d'à-plats en ardoises, associés à des ouvrages en zinc, en cuivre et en plomb, qui fait partie de l'imaginaire collectif et reste imprimé dans le souvenir de millions de touristes : ce sont les toits de Paris. Ce décor, cette architecture uniques relèvent des « Savoir-faire des couvreurs zingueurs parisiens et des ornemanistes », qui ont été classés le 4 décembre 2024, une reconnaissance suprême, au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Pour restaurer cette couverture à la Mansart d'un immeuble haussmannien situé avenue Foch, La Sarthoise, une entreprise spécialisée en couverture, étanchéité et isolation implantée à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), a fait appel à l'ensemble de ces métiers traditionnels. « Cette toiture comporte un dôme impérial que nous avons entièrement restauré, explique Freddy Savignard, son dirigeant. Après avoir déposé les ardoises rongées par la pyrite, qui risquaient d'éclater, nous avons remplacé les pièces défectueuses du support de couverture en bois de peuplier, puis recouvert celui-ci avec des ardoises neuves de format 18 × 27 et d'épaisseur de 3 mm, taillées puis posées au crochet inox teinté noir. » Le brisis en ardoise a été complété avec une noue ronde fermée.

Le dôme comporte aussi des œils-de-bœuf en zinc estampé, reproduits à l'identique dans un atelier d'ornemaniste, qui ont été soigneusement intégrés par les équipes de La Sarthoise. Autre temps fort du chantier, la pose au sommet du dôme d'une spectaculaire coupole en zinc réalisée dans le même atelier, conçue en quatre pièces et couronnée d'un épi de 2,50 m de hauteur. L'entreprise a également réalisé des ouvrages de couverture en plomb, et notamment un recouvrement cintré sur le balcon accessible de la rotonde ainsi que des chéneaux en cuivre sur mesure, soudés à l'étain, au droit des balcons du cinquième étage. « Conformément aux savoir-faire du couvreur zingueur parisien, tous ces matériaux ont été calepinés, découpés et mis en œuvre sur le chantier avec une grande précision dans les raccords et les finitions, se félicite le chef d'entreprise. Nous sommes très fiers de perpétuer ce métier de grande tradition. » Un métier qu'il s'agit aujourd'hui de faire vivre et de faire connaître, pour attirer de nouvelles vocations, afin que les toits de Paris continuent de faire rêver. ■

Photos : M. Lecharpentier



1. Une couverture à la Mansart en ardoise, zinc, plomb et cuivre.
2. Les ardoises rongées de pyrite, avant restauration.
3. Restauration du support de couverture et pose des ardoises neuves.
4. Montage à blanc de la coupole en atelier.
5. Dôme impérial après restauration.
6. Intégration d'un œil-de-bœuf en zinc.
7. Recouvrement cintré en plomb sur le balcon accessible de la rotonde.
8. Chéneau en cuivre sur mesure réalisé sur place.
9. La coupole en zinc a retrouvé tout son éclat.